

« Ce prix a nourri mes ambitions »

Avec sa nouvelle « Les Côtes Cathédrales », la Toulousaine Faustine Letellier, étudiante en classe préparatoire littéraire au lycée Lakanal à Sceaux, remporte le 2^e prix du jury de « En premières lignes ».

Faustine Letellier

2^e prix du jury de « En Premières lignes »

Cette année, le grand prix des jeunes écrivains de préparation littéraire "En premières lignes" est parvenu à stimuler l'imagination de plus de 60 étudiants répartis dans toute la France. À partir d'une photographie, chacun des participants a été invité à partager un texte avec les membres du jury. La Toulousaine Faustine Letellier, étudiante en classe préparatoire littéraire au lycée Lakanal à Sceaux au moment de soumettre sa nouvelle, a remporté le 2^e prix du jury. Interview.

Quand avez-vous commencé à écrire ?

Je me souviens que petite déjà, j'écrivais. Mais j'ai commencé à travailler mon style depuis que je suis rentré en classe préparatoire, il y a trois ans. J'ai décidé d'écrire pour les autres.

Comment peaufinez-vous votre style ?

Je pense que je fonctionne par empathie. J'écris des choses que je n'ai pas vécues. Je projette ces histoires dans la tête du protagoniste. Je suis à la recherche de l'émotion, du sensible.

Décrivez-nous la photo à partir de la-

quelle vous avez dû écrire votre nouvelle...

Sur ce cliché, on aperçoit une femme, de dos. Sur l'arrière de son bras gauche ; on voyait deux dates tatouées, le 13/06/74 et le 11/10/74. Seulement quatre mois les séparent.

Qu'est-ce qu'elle vous a inspiré ?

Une histoire d'avortement. Je me suis demandé pourquoi se tatouer ces dates, si proches. J'ai donc écrit sur une femme qui a dû avorter, sans jamais écrire le mot « avortement ». J'ai raconté l'amour qu'elle avait et le déchirement de perdre quelqu'un qu'on n'a pas connu mais que l'on a déjà aimé. C'est une histoire qui a plusieurs sens de lecture.

« J'ai entrepris un plus gros travail que je n'ai pas pu présenter. Je travaille sur un recueil. »

Vous continuez d'ailleurs de travailler dessus...

J'ai entrepris un plus gros travail que je n'ai pas pu présenter. Je travaille sur un recueil dans lequel on trouvera cette histoire. J'aimerais qu'il soit publié plus tard. Être lu par des lit-

téraires, c'est une chance mais le fait qu'ils aient apprécié, c'est très rassurant. Forcément, recevoir le 2^e prix du jury de « En premières lignes » a fait naître un élan littéraire et a nourri mes ambitions.

Qu'avez-vous ressenti à l'attribution de votre prix ?

C'est un peu déroutant. J'ai toujours aimé écrire mais je ne pensais pas qu'on puisse aimer me lire. Cela m'a fait bizarre que l'on me complimente. Je me dis que je n'écris pas dans le vide. Je ne dis cependant pas que pour écrire il faut être apprécié.

Vous êtes désormais étudiante en théâtre, à la Sorbonne. Pensez-vous mettre votre plume au service de cet art ou allez-vous continuer à écrire des livres ?

J'espère que je pourrais devenir metteuse en scène. Je n'exclus pas d'écrire des romans dans le futur ou de la poésie, comme je le faisais enfant.

Propos recueillis par H.Z

UN PRIX POUR VISIBILISER

Dès sa création en 2018, pour les professeurs qui ont conçu "En premières lignes", la mission du prix est claire :

« nombre de nos élèves écrivent avec bonheur et de plus en plus d'entreprises disent leur attention à des profils de personnes sachant écrire et faisant preuve de créativité. Or les concours de la Banque d'épreuves littéraires (BEL) ne prennent pas encore compte de ce type de qualité. Nous avons voulu les valoriser et leur donner une "visibilité" ». C'est donc tout naturellement que des partenaires tels qu'Audencia, la collection "Folio classiques" ou la revue de culture générale L'Éléphant accompagnent le prix dans son développement.



Faustine Letellier est désormais étudiante en théâtre à La Sorbonne./DR